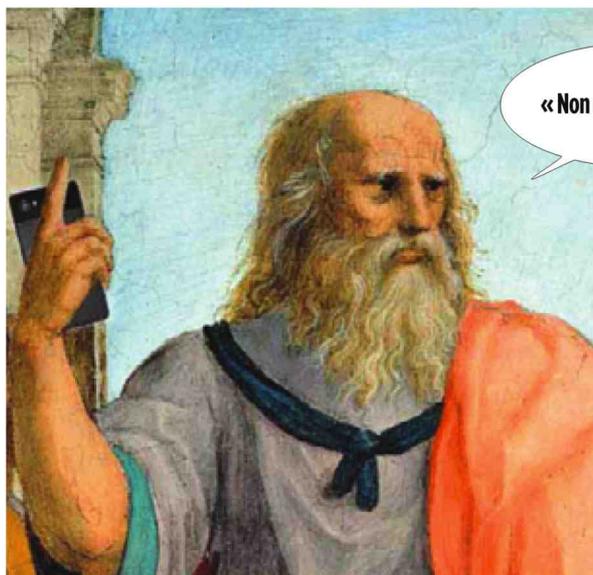




CULTURELIVRES

Platon, le retour

Roger-Pol Droit confronte le philosophe à Meetic, aux robots high-tech et aux migrants.



PAR SOPHIE PUJAS

Et s'il prenait à Platon la fantaisie de revenir se promener au sein de notre étrange modernité ? C'est l'hypothèse malicieuse de l'écrivain et philosophe Roger-Pol Droit. Il imagine ce que penserait le philosophe antique, alternant sujets de réflexion légers et graves. En toute liberté, il le confronte à Meetic, aux robots high-tech ou à la restauration rapide, aussi bien qu'au terrorisme. C'est pour Roger-Pol Droit l'occasion de régler quelques comptes avec l'époque, pour égratigner au passage nos ridicules ou nos égarements. Il réactive le mythe de la caverne à l'heure des écrans (triomphe de l'illusion sur le réel). Il déplore le règne de la superficialité satisfaite d'elle-même. *« Ce qui s'est installé, désormais, c'est l'arrogance de la nullité. La dérision s'empare, méthodiquement, de tout ce qui peut ressembler à un espoir, un horizon, un souci, un projet profond. »* A l'heure des populismes triomphants, il fustige notre peu d'appétence pour la démocratie. Il croque Macron en Alcibiade. Le plus choquant n'est pas toujours où on l'attend. Parfois, les schémas mentaux antiques sont trop radicalement étrangers pour rejoindre notre réalité. La tragédie d'un enfant mi-

Matière à penser.
 Le Platon de « L'école d'Athènes », de Raphaël, librement revisité : et si son mythe de la caverne avait anticipé le règne des écrans ?

Macron-Alcibiade
 « En découvrant Emmanuel Macron, Platon songe à Alcibiade. Cet aristocrate athénien séduit des puissants de tous bords, sans s'embarrasser des clivages politiques. Sa personne compte plus que ses mérites. Sa vitalité l'emporte sur son programme. »
 Roger-Pol Droit

grant mort ? *« L'image laisse Platon de marbre. Il arrive qu'on se débarrasse à la naissance des enfants malformés, ou faibles, ou simplement excédentaires. Monstrueux pour nous, normal pour lui. »*

Car il ne s'agit pas ici de rendre un hommage béat au disciple de Socrate, ou d'opposer les Anciens aux Modernes pour chanter les mérites des premiers. Roger-Pol Droit analyse la pensée du maître, revient sur des points insolublement obscurs (que faire des différences radicales entre Socrate et Platon ?). Il examine son héritage, le meilleur comme le pire. Il regarde en face la dimension sombre du penseur, trop souvent occultée à son goût : *« Partout, de lycées en universités, on enseigne aujourd'hui Platon à travers le monde entier. Trop souvent on oublie de dire qu'il n'est pas un démocrate – en aucune, aucune manière. »* Car son idéal politique, celui de « La république », est bâti sur la manipulation, le mensonge et la contrainte collective. *« Le prix de la cité juste est bien la déshumanisation et l'écrasement totalitaire. »* Prenons donc Platon pour ce qu'il est : une matière inépuisable à penser – certainement pas un modèle absolu. Telle est la leçon nécessaire de ce livre allègre et profond ■

« Et si Platon revenait... », de Roger-Pol Droit (Albin Michel, 320 p., 20,90 €).

ELECTA/LEEMAGE (PHOTO MONTAGE)